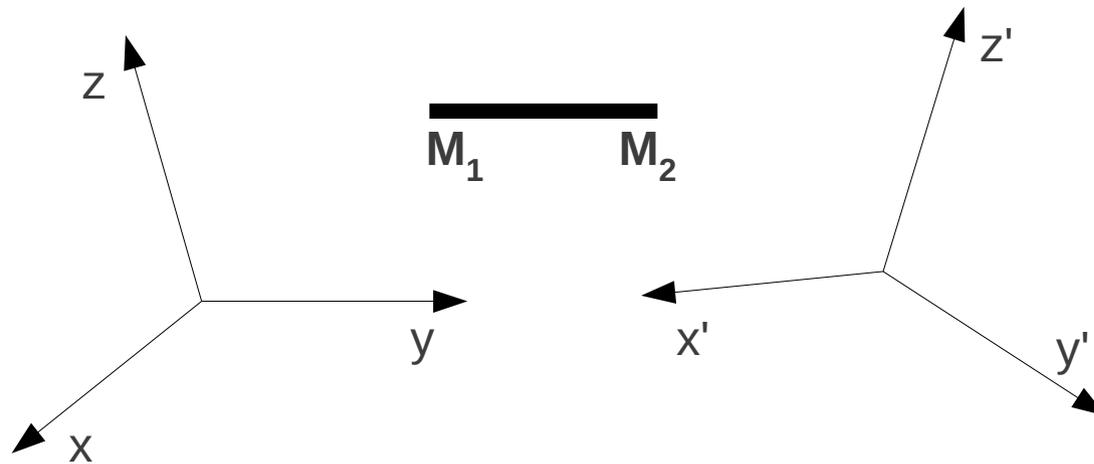


Principe de relativité

Transformations et invariants :

- la distance M_1M_2 est un invariant vis-à-vis d'un changement d'observateur
- $(M_1M_2)^2 = (x_2 - x_1)^2 + (y_2 - y_1)^2 + (z_2 - z_1)^2 = (x_2' - x_1')^2 + (y_2' - y_1')^2 + (z_2' - z_1')^2$



- La forme mathématique des lois physiques est invariante vis-à-vis de certaines transformations, ex. RFD : $m \frac{d^2 \vec{r}}{dt^2} = m \vec{g}$

Principe de relativité

Notion d'événement et transformations :

- ensemble des 4 grandeurs scalaires (**t, x, y, z**)
- les transformations d'espace-temps considérées classiquement sont :
 - La translation du système d'axes : $\vec{r}' = \vec{r} + \vec{a}$
 - La rotation du système d'axes : $\vec{r}' = [R]\vec{r}$
 - La translation dans le temps : $t' = t + t_0$
 - Le changement de référentiel galiléen (translation rectiligne uniforme / référentiel de Copernic)
- Rq1 : le mouvement de particules dans un champ de force est invariant par rapport à un renversement du temps (en l'absence de frottement)
- Rq2 : la plupart des phénomènes physiques sont invariants vis-à-vis d'une symétrie plane (transformation de parité)

Principe de relativité

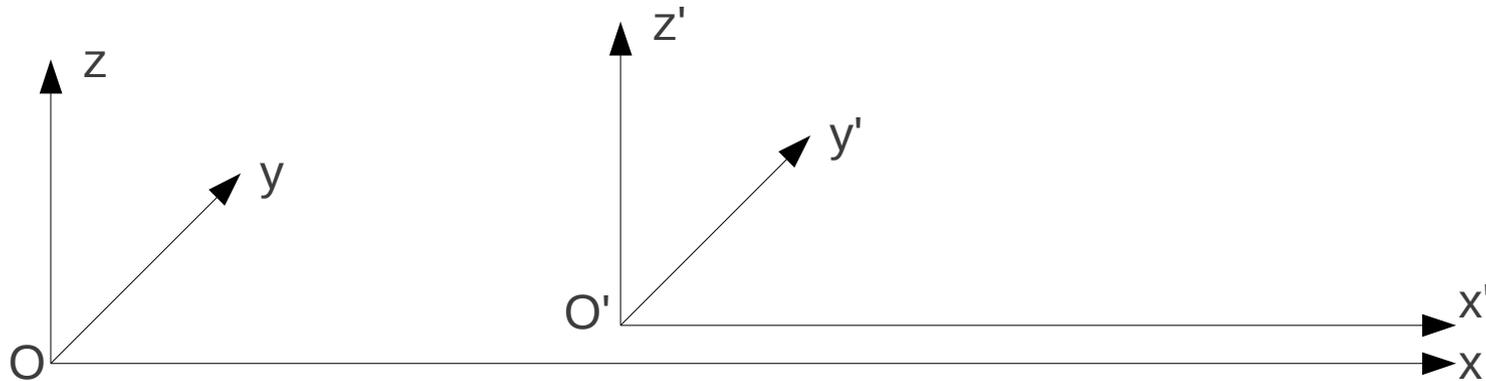
Énoncé du principe de relativité restreinte :

- les lois physiques sont invariantes vis-à-vis des translations d'espace-temps, des rotations d'espace et des changements de référentiel galiléen.
- Rq : restreinte \Leftrightarrow on se limite à ces transformations : la relativité générale (Einstein, 1916) pose que la physique est invariante vis-à-vis de toutes les transformations des systèmes de coordonnées (\Rightarrow théorie de la gravitation)

Postulats de la relativité restreinte (Einstein, 1905) :

- 1) toutes les lois physiques (mécanique classique, électromagnétisme) sont invariantes vis-à-vis changements de référentiel galiléen.
- 2) les équations de Maxwell étant invariantes vis-à-vis changements de référentiel galiléen, la vitesse de la lumière dans le vide l'est aussi : $c = 1/\sqrt{\epsilon_0\mu_0}$
 \Rightarrow abandon d'un temps absolu
- 3) validité de la mécanique classique pour $v \ll c$

La transformation de Lorentz



A l'origine des temps ($t = t' = 0$), les origines O et O' coïncident.

Transformation spéciale de Lorentz :

- la direction des axes Ox et O'x' coïncide avec celle de la vitesse relative v_e
- on définit le facteur de Lorentz : $\gamma_e = 1/\sqrt{1 - v_e^2/c^2}$
- transformation des coordonnées (t, x, y, z) en (t', x', y', z') :

$$\begin{aligned}x' &= \gamma_e (x - v_e t) \\y' &= y \\z' &= z \\t' &= \gamma_e (t - v_e x/c^2)\end{aligned}$$

La transformation de Lorentz

Transformation spéciale de Lorentz inverse :

- le changement de référentiel inverse s'obtient par $v_e \Leftrightarrow -v_e$ ($\gamma_e = 1/\sqrt{1-v_e^2/c^2}$)

- transformation des coordonnées (t', x', y', z') en (t, x, y, z) :

$$x = \gamma_e (x' + v_e t')$$

$$y = y'$$

$$z = z'$$

$$t = \gamma_e (t' + v_e x'/c^2)$$

- on introduit aussi le coefficient : $\beta_e = v_e/c$

La transformation de Lorentz

Intervalle d'espace-temps :

- soient deux événements (t_1, x_1, y_1, z_1) et (t_2, x_2, y_2, z_2) on appelle intervalle d'espace-temps la quantité :

$$(\Delta s)^2 = c^2(t_2 - t_1)^2 - [(x_2 - x_1)^2 + (y_2 - y_1)^2 + (z_2 - z_1)^2]$$

- intérêt : Δs est invariant par changement de référentiel galiléen :

$$c^2(t_2 - t_1)^2 - [(x_2 - x_1)^2 + (y_2 - y_1)^2 + (z_2 - z_1)^2] = \\ c^2(t'_2 - t'_1)^2 - [(x'_2 - x'_1)^2 + (y'_2 - y'_1)^2 + (z'_2 - z'_1)^2]$$

- Rq1 : la transformation de Galilée a deux invariants : $(\Delta \vec{r})^2$ et (Δt) alors que la transformation de Lorentz laisse invariant Δs où l'espace et le temps sont liés : $(\Delta s)^2 = c^2(\Delta t)^2 - (\Delta \vec{r})^2$

- Rq2 : l'intervalle est aussi invariant sous les translations d'espace-temps, les rotations d'espace, les symétries planes

La transformation de Lorentz

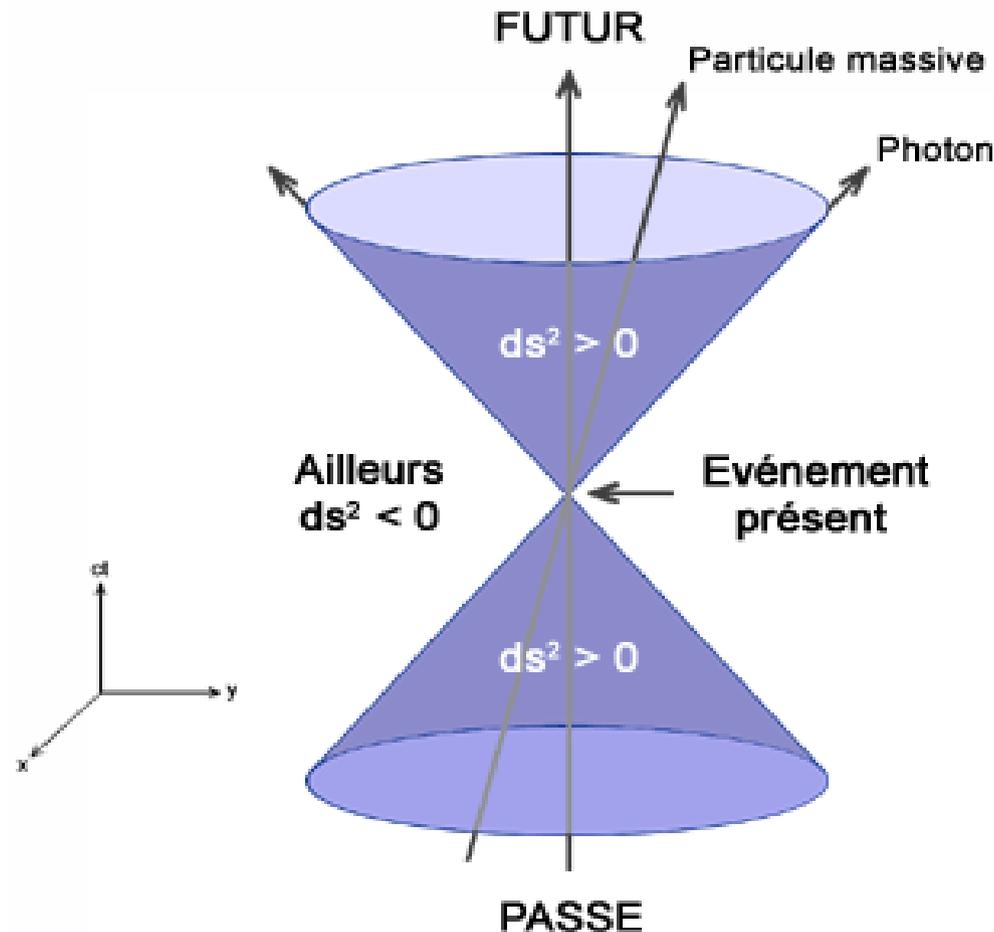
Cône de lumière :

- la relation entre deux événements est déterminé par le signe de $(\Delta s)^2$:
 - $(\Delta s)^2 < 0$ intervalle du genre espace : deux événements ne peuvent être reliés entre eux par un signal physique quelconque (pas de lien causal)
 - $(\Delta s)^2 > 0$ intervalle du genre temps : deux événements peuvent être reliés entre eux par un signal physique et leur ordre temporel est conservé lors d'un changement de référentiel galiléen :
 - $(\Delta t) > 0$ futur par rapport à un événement pris comme origine (0,0,0,0)
 - $(\Delta t) < 0$ Passé
 - $(\Delta s)^2 = 0$ définit, dans un espace à 4 dimensions, un cône, appelé le cône de lumière.

La transformation de Lorentz

Cône de lumière :

- la classification des événements est une relation d'ordre, préservée par les changements de référentiel galiléen



Notion de temps propre

Simultanéité et localisation :

- soient deux événements vus dans deux référentiels dans les conditions de la transformation spéciale de Lorentz ; on pose (t_1, x_1, y_1, z_1) et (t_2, x_2, y_2, z_2) dans (R) et (t'_1, x'_1, y'_1, z'_1) et (t'_2, x'_2, y'_2, z'_2) dans (R'), puis $\Delta x = x_2 - x_1$ etc.

- d'après la transformation spéciale de Lorentz on sait que :

$$\Delta x = \gamma_e (\Delta x' + v_e \Delta t')$$

$$\Delta y = \Delta y'$$

$$\Delta z = \Delta z'$$

$$\Delta t = \gamma_e (t' + v_e \Delta x' / c^2)$$

- 1er cas : événements non simultanés mais localisés au même endroit dans (R')

$$\Delta x' = \Delta y' = \Delta z' = 0, \Delta t' \neq 0$$

$$\Rightarrow \Delta x = \gamma_e (v_e \Delta t'), \Delta y = \Delta z = 0, \Delta t = \gamma_e (\Delta t')$$

Dans (R) les événements ne sont plus au même endroit (ex. les ailes d'un oiseau en vol repassent par la même position au même endroit dans le référentiel lié à l'oiseau, mais pas dans le référentiel d'un observateur lié au sol).

Notion de temps propre

Simultanéité et localisation :

- 2ème cas : événements simultanés mais en des lieux différents dans (R')

$$\begin{aligned}\Delta x' \neq 0, \Delta y' = \Delta z' = 0, \Delta t' = 0 \\ \Rightarrow \Delta x = \gamma_e(\Delta x'), \Delta y = \Delta z = 0 \\ \Delta t = \gamma_e(v_e \Delta x' / c^2) \neq 0!\end{aligned}$$

Dans (R) les événements ne sont plus simultanés, ce qui est nouveau par rapport à la cinématique classique.

- horloge du référentiel (R') $\stackrel{\text{def}}{=}$ système périodique fixe dans (R') de période $\Delta t'_0$
- période propre de l'horloge $\stackrel{\text{def}}{=} \Delta t'_0$
- période de cette horloge dans (R) : $\Delta t = \gamma_e(\Delta t'_0) > \Delta t'_0$ (dilatation du temps)
- Rq1 : Δt n'est pas à une période propre (horloge en mouvement dans (R))
- Rq2 : si réciproquement Δt_0 est une période propre dans (R), alors $\Delta t' = \gamma_e(\Delta t_0)$ est "dilatée" également

Notion de temps propre

Confirmation expérimentale :

- expérience de comptage des muons atmosphériques (particules instables)

http://acces.ens-lyon.fr/clea/lunap/Relativite/relativite-restreinte-principes-et-applications/Trad_Muons_Frisch-Smith.pdf

<http://www.scivee.tv/node/2415>

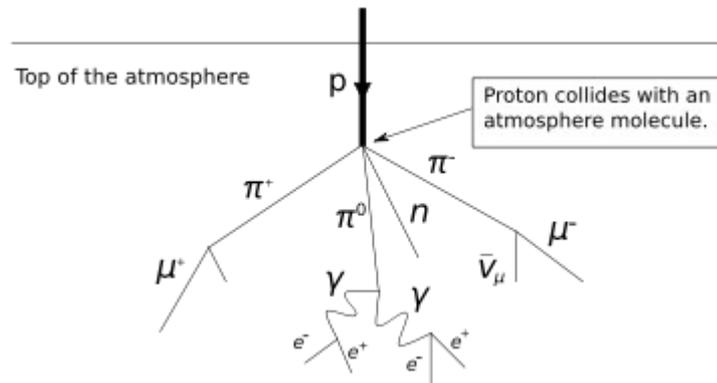
http://cache.media.eduscol.education.fr/file/PC/87/8/Montpellier_Relativite_muons_fiche2_222878.pdf

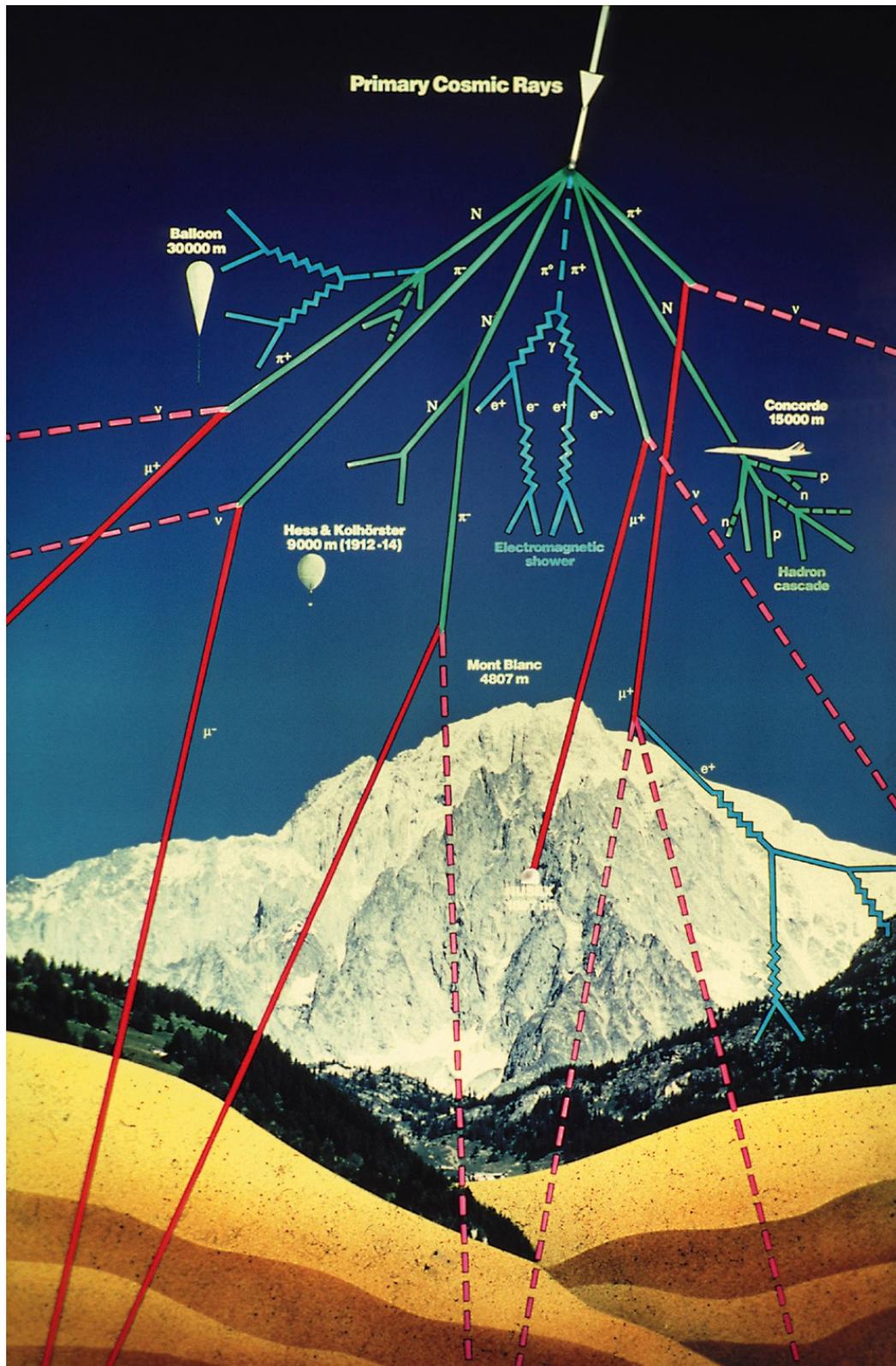
- désintégration des muons : $\mu^- \rightarrow e^- + \nu_\mu + \bar{\nu}_e$

$$\mu^+ \rightarrow e^+ + \bar{\nu}_\mu + \nu_e$$

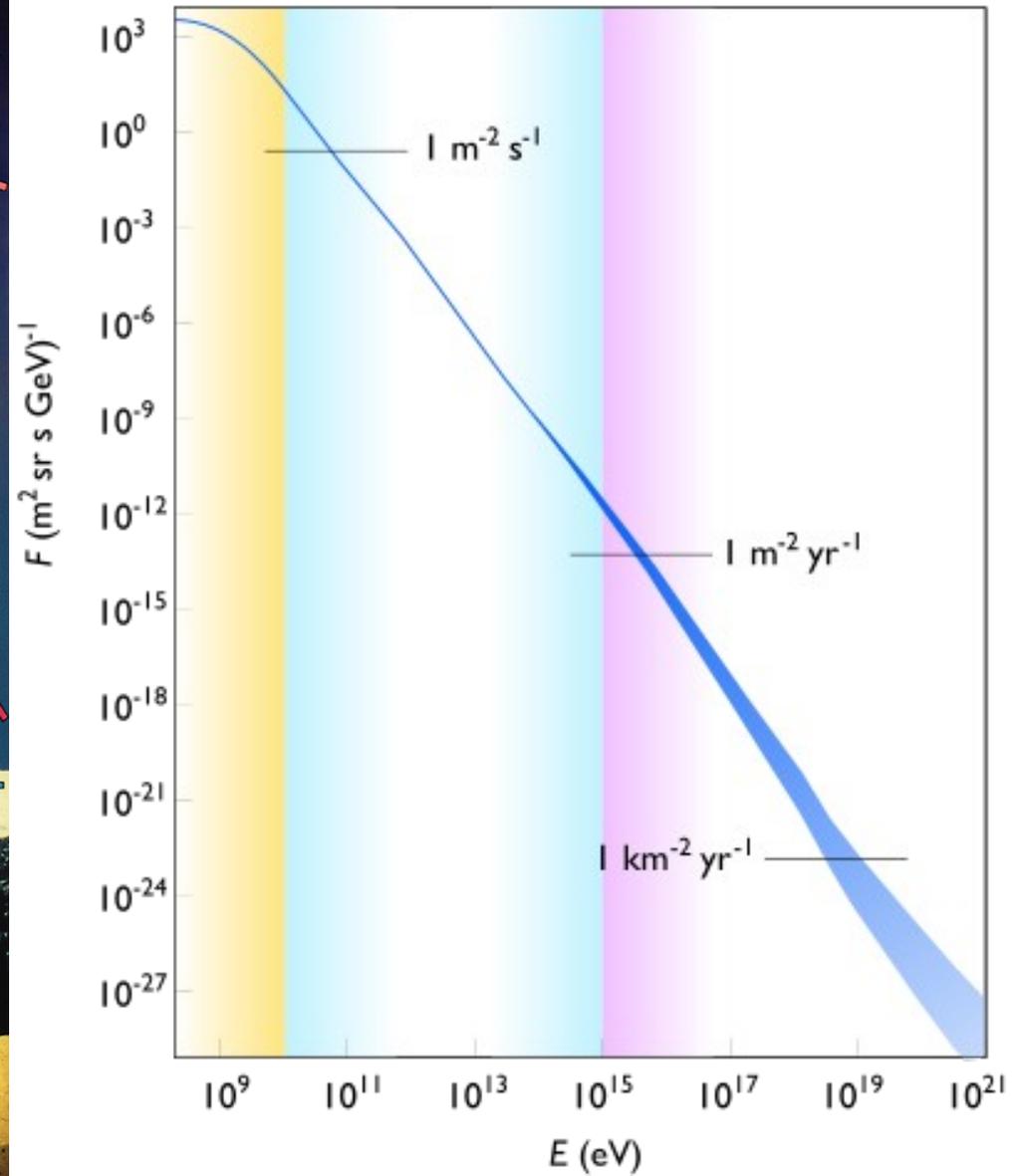
- masse des muons : ~ 200 masse des électrons (leptons)

- production des muons dans l'atmosphère





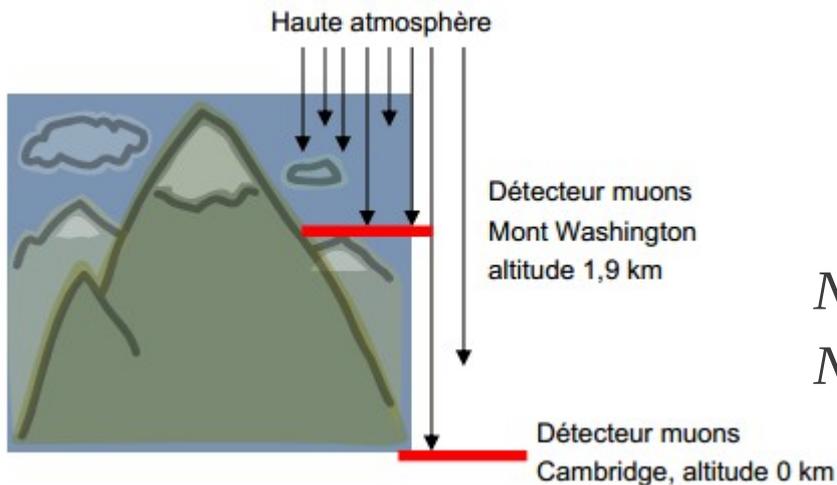
Production et flux de particules atmosphériques



Notion de temps propre

Confirmation expérimentale :

- pour des muons au repos on mesure $\tau_0 = 2.2 \mu\text{s}$.
- muons en mouvement ? $v/c = 0,9952$ soit une durée de vol $h/v = 6,4 \mu\text{s}$
- comparaison des taux de muons mesurés en altitude et au sol



$$N_0 = 563 \mu/h$$

$$N_{théo}(\Delta t) = N_0 \exp(-\Delta t/\tau_0) = 31 \mu/h \ll N_{mes} = 408 \mu/h$$

- interprétation : Δt est un temps impropre car mesuré dans un référentiel par rapport auquel les muons sont en mouvement :

$$\Delta t = \gamma_e(\Delta t'_0) \Rightarrow \Delta t'_0 = \Delta t \sqrt{(1 - v^2/c^2)} = 9,8 \cdot 10^{-2} \Delta t \text{ et :}$$

$$N_{théo}(\Delta t'_0) = N_0 \exp(-\Delta t'_0/\tau_0) = 423 \mu/h$$

Notion de temps propre

Paradoxe des jumeaux ?

- paradoxe de Langevin : deux observateurs munis d'horloges identiques placés initialement dans le même référentiel galiléen (R) se séparent à $t=0$, l'un des deux montant dans une fusée (référentiel (R'))
- (R') accélère jusqu'à $v \simeq c$, se translate à v , fait demi-tour, se translate à v en sens inverse, décélère et s'immobilise à nouveau ; on suppose que les phases de translation sont prédominantes par rapport aux accélérations/décélérations.
- la comparaison des temps propres $\Delta\tau$ (du voyageur) et impropres Δt (de l'observateur) conduit normalement à $\Delta t = \gamma(\Delta\tau) > \Delta\tau$
le jumeau voyageur a moins vieilli que le jumeau resté au sol.
- le paradoxe vient de l'analyse inverse : du point de vue du jumeau voyageur, c'est l'observateur, fixe dans (R), qui bouge et qui doit donc vieillir moins vite que lui ! Mais ce raisonnement est faux car (R) et (R') ne jouent pas des rôles symétriques : (R) est galiléen et (R') ne l'est pas. "L'expérience des jumeaux permet juste de déterminer lequel des deux jumeaux est dans un référentiel galiléen" (von Laue).

Dynamique relativiste

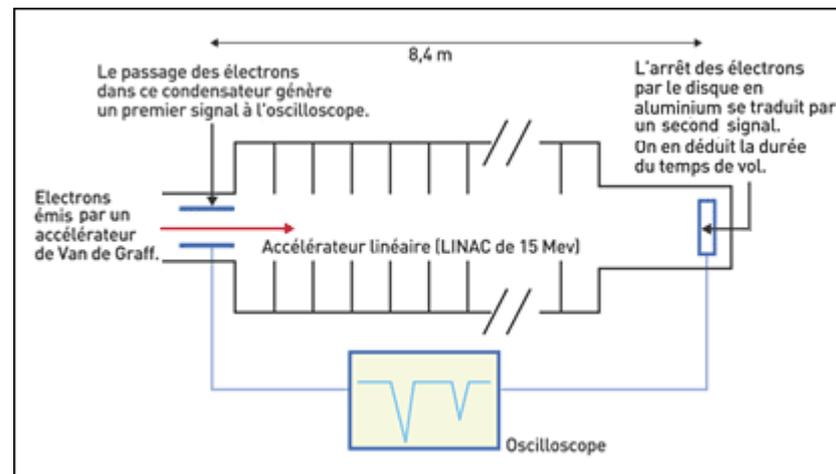
Cinématique relativiste :

- quantité de mouvement d'une particule de masse m , de vitesse v : $\vec{p} = \gamma m \vec{v}$
- énergie totale d'une particule de masse m , de vitesse v : $E = \gamma m c^2$
- énergie cinétique : $E_{cin} = E - E_0 = \gamma m c^2 - m c^2 = (\gamma - 1) m c^2$
- Rq : limite classique : $v \ll c \Rightarrow \gamma \ll 1 \Rightarrow \vec{p} \rightarrow m \vec{v}$
 $\Rightarrow E_{cin} \rightarrow 1/2 m v^2$

Théorèmes généraux :

$$\text{PFD : } \frac{d\vec{p}}{dt} = \sum \vec{f}$$

$$\text{TEC : } \delta E_{cin} = \sum \delta W$$



Dynamique relativiste

Energie cinétique :

- vérification expérimentale de l'expression de l'énergie cinétique $E_{cin} = (\gamma - 1) m c^2$
- expérience de Bertozzi (1964) :

